

Poème pour un commencement

Il est tant de beauté
dans tout ce qui commence.

Rainer Maria Rilke, *Lettre à un jeune poète*, Insel-Verlag, 1929

Poème pour une utopie

Dans un poème

On peut tout ranger

Tout l'avenir

Qu'on voudrait faire exister

Serge Pey, Une salve d'avenir, Gallimard, 2004



Poème pour un engagement écologique

Nous sommes la nature qu'on défonce.

Nous sommes la Terre qui coule,
juste avant qu'elle s'enfonce.

Nous sommes la lèpre de l'air, le cancer des eaux,
La ruine des sols, le mercure dans les sangs.

Nous sommes la pire chose qui soit arrivée au vivant.

OK, OK les collapsos.

Et maintenant ?

Maintenant, la seule croissance que nous supporterons
sera celle des arbres et des enfants.

Maintenant nous serons le vivant qui se défend.

Alain Damasio,
Des voix pour la Terre,
éditions Bruno Doucey,
2021

Poème pour un monde ouvert

Ils auront beau
peindre des sens interdits,
élever des barrières,
planter des barbelés
et murer leurs frontières,
après chaque traversée de nuit,
mon enfant voyageur,
tu entreras dans l'aube,
ta vraie patrie.

André Rochedy,
Descendre au jardin,
Cheyne éditeur, 2002

Poème-apostrophe

Creo que sospecharás esto que ocurre,
como yo te presento a la distancia en tu ciudad,
volviendo del paseo donde quizá juntaste
la misma florecita, un poco por botánica,
un poco porque aquí,
porque es preciso
que no estemos tan solos, que nos demos
un pétalo, aunque sea un pastito, una pelusa

Julio Cortázar,
Hablen, tienen tres minutos,
Salvo el crepúsculo, 1984

Tu comprendras, j'en suis certain, ce qui m'arrive,
la façon dont je te devine de loin dans ta ville,
t'en revenant de promenade où peut-être as-tu cueilli
la même petite fleur, herborisant un peu,
un peu parce qu'ici,
parce qu'il est impératif
que nous ne soyons pas si seuls, que nous nous offrions
un pétale, serait-ce même un brin d'herbe, le duvet d'une feuille.

Julio Cortázar,
Parlez, vous avez trois minutes,
traduit par Lionel-Edouard Martin, 2012

Poème d'avenir

A chaque effondrement
des preuves, le poète répond
par une salve d'avenir.

René Char, *Fureur et Mystères*, Gallimard, 1948

Poème traversant

Passe à travers les larmes, les murs
enjambe les clôtures
va dans tes nuits, marche dans ta tête et sur la terre
traverse l'hiver, les fous rires, les rivières
tous les miroirs

Albane Gellé, *Frontières*, *Petit Atlas poétique*, Éditions Bruno Doucey, 2023

Poème-cabanes

Faire des cabanes en tous genres – inventer,
jardiner les possibles; sans craindre d'appeler
“cabanes” des huttes de phrases, de papier, de pensée,
d'amitié, des nouvelles façons de se représenter
l'espace, le temps, l'action, les liens, les pratiques.

Marielle Macé, *Nos cabanes*, Verdier, 2019

Poème pour faire autrement

Affamée d'impossible
d'ailleurs et d'autrement
je veux et résiste à tout enfermement.

Anne Bonin, *A l'intérieur de moi*, Éditions L'Ail des ours, 2023

Poème pour prendre son temps

**Nous voulions, ce jour-là, un monde de
la pause, de la flânerie, de la douceur,
du temps qui prend son temps; du vent
d'avant le vent, immature, encore vert,
à peine réveillé, juste avant le fruit.**

Yvon Le Men, La clef de la chapelle est au café d'en face, Flammarion, 1997

Poème au nord de la tendresse

L'état poétique est le seul promontoire
connu d'où par n'importe quel temps
du jour ou de la nuit l'on découvre
à l'œil nu la côte nord de la tendresse.

René Depestre, *En état de poésie*, Les éditeurs réunis, 1980

Poème vers un lendemain

**Puissent les mots, enfin limpides,
nous laisser**

entrevoir les fenêtres ouvertes

Puisse le temps se hâter

avec nous, et apporter notre lendemain

dans ses bagages.

Mahmoud Darwich, *La Terre nous est étroite*, Gallimard, 2000

Poème de l'attention

J'ai l'idée d'un poème
qui changerait l'abord
du jour qui commence

Qui te ferait sentir
le rayon de lumière
frappant la feuille tombée

Qui te rappellerait
d'une suspension de l'air
la beauté qui se cache

dans ce tumulte-là.

Poème-noyau de rêve

Je pense à la chaleur
que tisse la parole
autour de son noyau de rêve
qu'on appelle nous.

Tristan Tzara, *L'Homme approximatif*, Gallimard, 1968

Poésie en clair-obscur

Me voici à la porte du jour le plus long

Là où il fait si clair en moi

Ma raison refuse l'évidente clarté séculaire

Qui sépare l'humanité en portions inégales

L'humanité si divisée si malmenée

Et transparente

Comme celle dont j'ai hérité

Par la faute de ma peau invisible

À force d'être visible

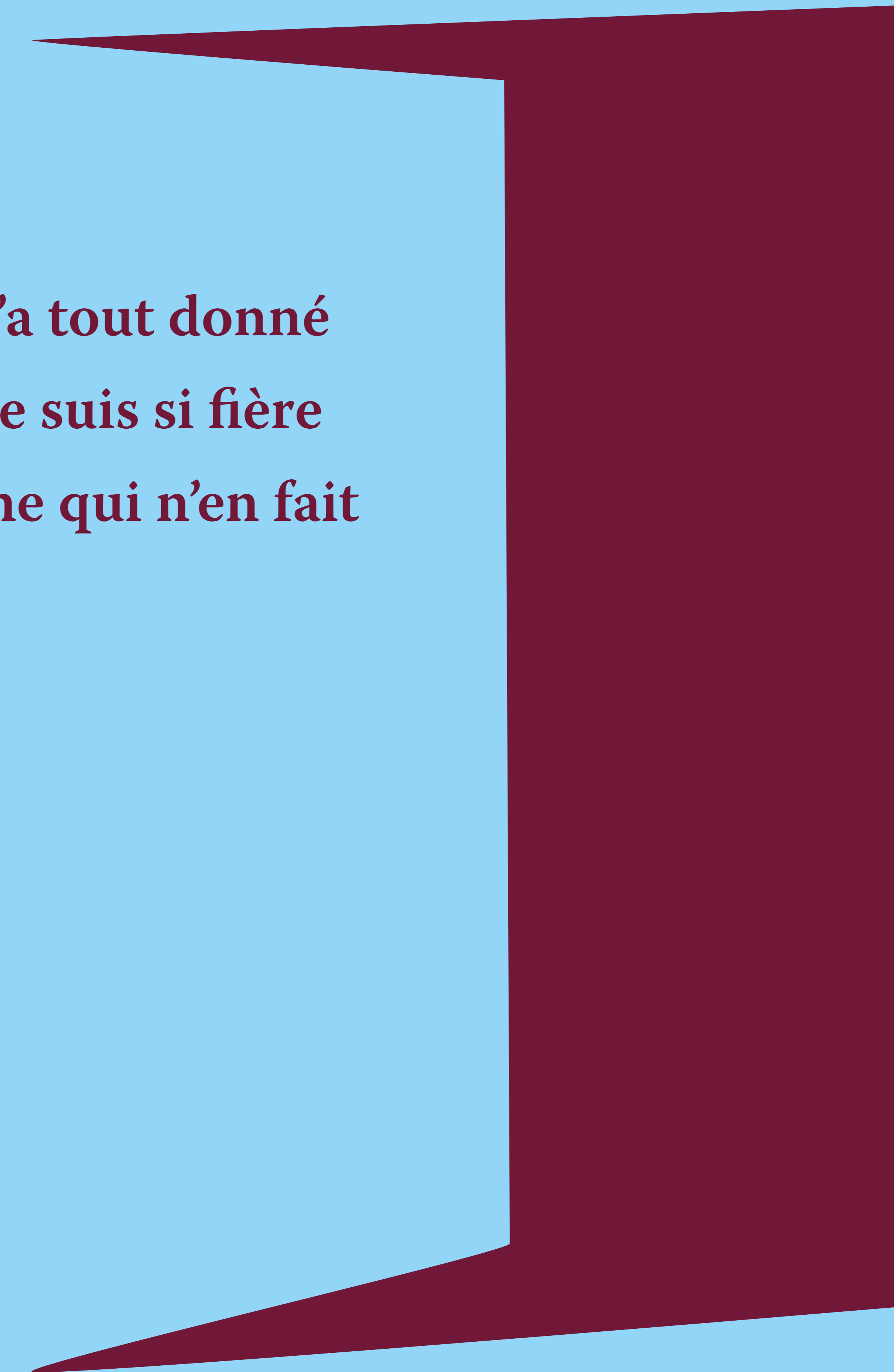
Cette peau qui m'a tout donné

Cette peau dont je suis si fière

Ma peau de femme qui n'en fait

Qu'à sa tête

Tanella Boni, *Là où il fait clair en moi*,
Editions Bruno Doucey, 2017



Poésie partout

Là où
Partout
Les mots se heurtent

Là où
Partout
Les mots trébuchent

Là où
Partout
Ils tombent en miettes

Virgile Élias Gehrig

Là où
Partout
Leurs mues muettes

Sur le bitume
Les pavés, les pelouses,
Les berges, les jardins,
Les vallées, les rivages,
Les pâturages, les plages,

Dans les couloirs,
Les bureaux, les bistrots,
Les sous-voie, les parkings,

Au cœur des grottes,
Des chambres,
Des cathédrales,

Là où
Partout
Vibre la vie

Poème-balbutiements

un signe

un rien

une lueur au bas du ciel

une flamme née du sol

un tremblement de l'air

le signe que rien n'est mort

Aimé Césaire, Cadastre, suivi de Moi, Laminaires..., Seuil, 2006



Poème du courage

Alors j'ai ramassé
nos bonheurs en détail
laissés pêle-mêle
au hasard de nos querelles folles
je me suis couverte des brins de courage
jetés çà et là
au fil des combats toujours verts
de la fille aux seins nus
Et j'ai pris ta main pour refaire le monde

*Evelyne Trouillot, Il faut parfois chanter,
Éditions Bruno Doucey, 2023*



Poème-futur

Tu disais
futur est
notre seule adresse.

Frédéric Boyer, *Peut-être pas immortelle*, P.O.L, 2018



Poème-camarade

Ah camarade ma main il ne faut pas que tu la lâches.

Vraiment, camarade, camarade aux cheveux épars, ma main il faut que tu la gardes.

Ma main, il faut que tu la serres, pour que circulent encore les mots que je te dis.

Il faut que tu la tiennes comme au fil de l'histoire je tiens.

Ne coupe pas le fil qui relie à l'histoire, ne coupe rien : le fil il faut le garder entre les dents, le fil, le filet, le filet d'air vital.

L'air joyeux du surgissement il faut encore le fredonner. Il faut encore le tendre entre le ventre et les dents, l'air de victoire.

Ah les poumons il faut que tu les gardes prêts à l'emploi et prêts à accueillir le monde.

Ah camarade les poumons il faut que tu les gardes en ordre : c'est par là qu'on se gonfle, c'est par là qu'on se hisse au sommet des montagnes et au sommet des vagues.

Mariette Navarro, Nous les vagues, Édition Quartett, 2011

Poème du brin d'herbe

Il y a de l'utopie
Dans le brin d'herbe
Et sans cela
Il ne pousserait pas.

Il y a de l'utopie
Dans l'azur
Et même
Dans un ciel gris.

Toi, sans utopie
Tu n'écrirais pas
Puisqu'en écrivant,
Ce que tu cherches
C'est mieux connaître
Où te mène ton utopie.

Poème de la déconnexion

je voudrais m'absenter
des villes,
des réseaux,
des échanges,
désertier l'algorithme,
porter la parole
jusqu'à son dénuement.

Jean-Christophe Riebeyre, *La relève*, L'Ail des ours, 2022



Poème-testament

Je lègue à mes enfants
un immense devoir :
Reprendre pied
Revivre
Achever chaque soir
la tâche du matin
Donner enfin aux autres
une eau plus douce à boire

Georges Haldas, *Poèmes du veilleur*, L'Age d'Homme, 2018

Je lègue à mes enfants
un impérieux devoir :
Ne pas désespérer

Poème *saue* qui peut

JE SAUVE

JE SAUVE

(...)

JE SAUVERAI NOS JOIES DE VIVRE

DES TERREURS DU PRESENT

FRAGILE COMME UNE BOUGIE

TENACE COMME UNE GUERRIERE

JE RESTERAI DEBOUT DANS LA NUIT

ET JE FERAI SON AFFAIRE

A LA MELANCOLIE.

Marion Collé, *Etre fil*, Éditions Bruno Doucey, 2018



Poème d'action politique

j'affirme la vie POSSIBLE
n'en déplaie aux patrons de la misère
je suis poète
mes morsures sont de soleil
je suis cent mille et cent mille femmes debout
je n'attends pas demain
je n'attends pas la fin du monde
sans répit la beauté sauve le monde
et se dresse immense
la foule qui me ressemble

*Ada Mondès, Des corps poussés jusqu'à la nuit,
Les Carnets du Dessert de Lune, 2022*



Poème-horizon

(..) pas seulement
nier le manque,
pas seulement
l'assumer, mais
en faire un immense
horizon.

Patrick Chamoiseau, *La matière de l'absence*, Seuil 2016

